

Paris, Paris 5eme arrondissement

Manoukian : « Jouer dans les gares parisiennes, c'est une jubilation »

Par

Le 28 avril 2015 à 21h16

Le compositeur André Manoukian, juré de « Nouvelle Star » et chroniqueur sur France Inter, est un passionné de jazz. Avec son groupe, il donne chaque année une quarantaine de concerts. Ce jeudi, il sera présent dans trois gares parisiennes pour accompagner la chanteuse China Moses, dans le cadre de la Journée internationale du jazz (ou Jazz Day) qui se tient cette année à Paris.

Pourquoi jouer dans les gares ?

ANDRÉ MANOUKIAN. China Moses, la fille de Dee Dee Brigewater, m'a proposé de faire la tournée des gares. Maintenant qu'elles sont équipées de piano, c'est d'autant plus facile. La première fois que j'ai entendu un piano dans une gare, j'ai eu comme une impression céleste. Ces lieux sont plus grands que des cathédrales. Je me suis alors approché du piano et j'ai vu un petit garçon jouer un truc tout simple. Mais le son était bonifié par une acoustique cosmique. Ce jeudi, on va s'installer : China va chanter et je vais me mettre au piano. On va amener un vrai spectacle au plus près du public.

C'est une manière de démocratiser le jazz ?

Beaucoup de gens trouvent que c'est une musique élitiste faite pour les initiés des clubs de jazz. L'idée du Jazz Day est justement de réconcilier le jazz avec le grand public. Cette musique gagne à renouer avec la foule. Paris est une des grandes capitales du jazz. Et cela, depuis l'esprit de Saint-Germain (VIe), de Jean-Paul Sartre et de Juliette Gréco. C'est la fête, la liberté. Pour moi, cela reste une musique de fièvre.

Quel programme allez-vous interpréter ?

On va arriver. On va s'installer et on va chanter des chansons d'amour intense pendant 45 minutes, gare Montparnasse à 11 h 15, vers 13 heures gare de Lyon puis gare d'Austerlitz. On va se brancher directement avec le public. L'idée, c'est que les gens s'agglutinent. Ce sera une liberté totale, une jubilation.

Eric Le Mitouard